

BUREAU DE SANTE. Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES. Geo. W. Chance à Minnie Palmer, veuve de H. C. Blum, Woodie White à Millie Williams, Thos Roberts à Veronica H. Pennington, Chas E. Martin à Léona C. Thiroux, Wm Pearl à Nancy Smith.

DECES. Josephine Howard, 33 ans, 1909. Pauprey: Hugh Sullivan, 52 ans, 1008 Joseph: John J. Ryan, 14 ans, Hôpital de Charité: Helena Shields, 27 ans, 2329 N. Derbigny: Guiseppe Girosio, 26 ans, Hôtel Dieu: Vve A. A. Abbott, 75 ans, 437 Sequin: Louis Williams, 44 ans, 935 St Maurice: Jacob Shelton, 70 ans, Clara entre Perdido et Gravier: E. W. Stummeaux, 19 ans, 823 N. Roberts: Vve Casper L. Boriet, 64 ans, Canal Marigny et Chemin Gentilly: Mary Green, 55 ans, 2003 N. Galvez: Joseph Garlogio, 63 ans, Hôpital de Charité: Alfred Conrad, 4 mois, 315 Mandeville: Vera Roberts, 23 mois, 326 Marais: Willis McDonald, 60 ans, 2312 Valence.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT.

Robt H Ingersoll & Bro. vs. M. et Mme Maurice Kranz, réclamation de \$237.00 sur un compte courant: Oneda Howerly Co. vs. M. et Mme Maurice Kranz, réclamation de \$188.15 sur un compte courant: North Bros. & Strause vs. M. et Mme Maurice Kranz, réclamation de \$705.63 sur un compte courant: Jas. M. Jackson vs. Chas. Fisher, demande de divorce.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Comparutions: Wm Grote, actes de violence: Louis Gilbeau, menaces. Acquies. E. S. G. actes de violence. Affaire abandonnée. Chas Naylor, actes de violence. Condamnation: Jos Venaia, larcin, 3 mois de prison. Cautionnements: Frank Ciennovitch, port d'arme cachée: Hance Hammell, abandon du foyer conjugal. Envoyé devant la Cour Criminelle: Chas Chambers, port d'arme cachée.

Victoire de M. Lambremont devant la cour suprême.

La cour suprême de la Louisiane a confirmé hier la décision du juge Sommerville, de la cour civile de district, dans l'affaire de M. Bailey contre M. Lambremont et autres. M. Bailey avait demandé à la cour civile de district d'annuler la décision du comité central démocratique nommant M. Paul Lambremont candidat du parti aux fonctions de lieutenant gouverneur, et de le nommer en son lieu et place.

La tuberculose bovine.

Une lettre du Dr Lawrence F. Flick publiée récemment, dans laquelle il déclare que les cas de transmission de la tuberculose par le lait de vaches atteintes de cette maladie sont extrêmement rares, a été vivement discutée.

AMUSEMENTS. CINQUIEMES DEUX SEMAINES DU 16 AU 28 MARS

CITY PARK JOCKEY CLUB. PREMIERE COURSE, 230 P. M. Admission, \$1.50 Games, \$1.00. Sièges dans une Loge, 50c. Cars Urbains Directement à la Grande Tribune. Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazey.

TULANE Ce Noir et Tonic. Matinée Mercredi et Samedi à 2. Prix: Mat. Spécial Mer. 25c à 1.00.

Hattie Williams. Dans la Gentille Comédie Musicale. The LITTLE CHERUB. Semaine prochaine - De Wof Hopper.

Opheum MATINEE THEATRE CE SOIR. VAUDEVILLE MODERNE. CHAS. E. EVANS & CO. SEURS MAGARTE, FRERES DIXON, LES DEUX PUCKS, CLARIE OKITA, BERTIE HERRON, FLORENCE SIEGEL, KINDROME.

Winter Garden. Morgan Dowling Directeur. Mat. à 8 heures. Samedi à 2 heures. The Winter Garden Opera Company. Présentant ce Soir et Tonte la Semaine. "SAID PASHA".

Vol rue Canal.

Hier entre une et sept heures du matin des voleurs sont entrés dans la Pharmacie Américaine, rue Canal, 1024, appartenant au docteur R. Sauvage, mais leur visite n'a pas été des plus fructueuses.

PROCESSION FUNEBRE.

Service à la Cathédrale. Une foule nombreuse de fidèles a assisté malgré les mauvais temps hier aux obsèques de M. Rouxel, évêque auxiliaire de la Nouvelle-Orléans, décédé mardi matin après une longue maladie.

ACCIDENT FATAL.

Un accident fatal a eu lieu hier matin vers dix heures et demie à l'angle des rues Canal et Basin. Walter Jacks, un ouvrier âgé de 30 ans et demeurant rue Terpachoure, 1419, travaillait sur un échafaudage dans la gare du Frisco R. R. lorsqu'il est tombé d'une hauteur de 20 pieds et s'est fracturé le crâne. Il a été promptement transporté à l'hôpital où il est mort à deux heures de l'après-midi.

Accusé de vol.

Robert Harris, un nègre au service de John McGraw, à l'angle des rues Natchez et Thobouptious, a été arrêté hier après-midi par les détectives Ford et Dale. Il est accusé d'avoir commis divers vols dans l'établissement.

AMUSEMENTS. PREMIERE COURSE, 230 P. M.

LA CURE MUSICAL. THE ROYAL CHEF. 20 Grandes Saucées de Champs-20. Matinée Mercredi et Samedi à 2. Prix: Mat. Spécial Mer. 25c à 1.00.

GRESENT Ce Noir et Tonic. Matinée Mercredi et Samedi à 2. Prix: Mat. Spécial Mer. 25c à 1.00.

Hattie Williams. Dans la Gentille Comédie Musicale. The LITTLE CHERUB. Semaine prochaine - De Wof Hopper.

Opheum MATINEE THEATRE CE SOIR. VAUDEVILLE MODERNE. CHAS. E. EVANS & CO. SEURS MAGARTE, FRERES DIXON, LES DEUX PUCKS, CLARIE OKITA, BERTIE HERRON, FLORENCE SIEGEL, KINDROME.

Winter Garden. Morgan Dowling Directeur. Mat. à 8 heures. Samedi à 2 heures. The Winter Garden Opera Company. Présentant ce Soir et Tonte la Semaine. "SAID PASHA".

Obsèques de l'évêque auxiliaire Rouxel.

PROCESSION FUNEBRE. Service à la Cathédrale. Une foule nombreuse de fidèles a assisté malgré les mauvais temps hier aux obsèques de M. Rouxel, évêque auxiliaire de la Nouvelle-Orléans, décédé mardi matin après une longue maladie.

De nombreux prêtres, l'archevêque Bienk et cinq des évêques suffragants de la province, ont pris part aux obsèques ou les ont suivies, rendant par leur présence un dernier hommage aux vertus, au caractère, aux éminentes qualités du défunt prélat.

Les cérémonies ont été célébrées avec toute la pompe que l'Eglise réserve à ses hauts dignitaires. Si le temps n'avait pas été aussi inclement, la procession funèbre de l'église de l'Annonciation, dont Mgr Rouxel était le recteur, à la Cathédrale eût été grandiose.

Des fidèles de la paroisse se sont joints au cortège, qui s'est dirigé vers la cathédrale St Louis où il est arrivé à dix heures précises. Les porteurs étaient tous des membres du clergé.

Le programme musical de la messe solennelle pontificale a été exécuté sous la direction du révérend canon P. M. Massardier. Après cette grandiose cérémonie qui s'est terminée par le panégyrique fait par l'archevêque, les restes de M. Rouxel ont été inhumés dans la crypte de la cathédrale.

Bruit controuvé.

Le bruit a couru récemment que les autorités du département de la justice de Washington avaient fait des représentations à M. Rufus E. Foster, attorney des Etats Unis à la Nouvelle-Orléans, au sujet des poursuites contre les ouvriers des docks et les plombiers décrets d'accusation par le grand jury fédéral pour violation de la loi Sherman.

Sentence de mort.

Le nègre Jacques Pierre, un membre du "Conseil de Dieu" qui a été récemment convaincu de participation au meurtre de l'agent de police Cambias en octobre dernier, a comparu hier à la cour criminelle de district présidé par le juge Chretien pour entendre sa sentence.

Sentence de mort.

Le nègre Jacques Pierre, un membre du "Conseil de Dieu" qui a été récemment convaincu de participation au meurtre de l'agent de police Cambias en octobre dernier, a comparu hier à la cour criminelle de district présidé par le juge Chretien pour entendre sa sentence.

DOCTEUR CON-SEILLE USAGE DE CUTIGURA. Après insuccès d'Autres Traitements - Eczéma au Vis - Sur Visage du Bébè Pendant des Mois - Pleurait de Douleur Quand on le Lavait.

ROZEMA A ETE QUEL ET N'A JAMAIS REPARU. Notre petit garçon est un eczéma au visage. Après dix mois, il est pendu trois mois sur un coté de la figure une plaque de chair qui ne pouvait laver sans le faire pleurer.

CURATIF. Nettoyement Antiseptique Mieux Accompli par Cuticura. Les femmes, particulièrement les mères, trouvent le Savon, l'onguent et les Filles Cuticura les plus purs, doux et efficaces, pour conserver, purifier et embellir la peau.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations. Gustave A. Liambias à L. & N. RR. Co., terrain, Chemin de Gentilly, à peu près à 2 milles du Pont-chauvin RR., \$1,750.

VEUVE JOSEPH RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Préparations de funérailles promptement faites le jour ou la nuit.

Exursions du Dimanche à Bon Marché. Sur le New Orleans, Fort Isch son et Grand Isle, Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures a.m. arrivant à 7:35 heures p.m. Milles par aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1.

PELITES ANNONCES. Ne lisez pas ceci - A moins que vous ne soyez intéressé en les dernières nouvelles du jour. Nous expédierons gratuitement un paquet de Cartes Postales de choix et riches à caractère distingué sur votre demande.

Exursions du Dimanche à Bon Marché. Sur le New Orleans, Fort Isch son et Grand Isle, Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures a.m. arrivant à 7:35 heures p.m. Milles par aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 823 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts. PHONES HEMLOCK 1004.

Branch No 817 rue Tonlours. BERTRAND ADER, Gérant. Téléphone Hemlock 696.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres. Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

TELEPHONE 399. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Préparations de funérailles promptement faites le jour ou la nuit.

PELITES ANNONCES. Ne lisez pas ceci - A moins que vous ne soyez intéressé en les dernières nouvelles du jour. Nous expédierons gratuitement un paquet de Cartes Postales de choix et riches à caractère distingué sur votre demande.

Exursions du Dimanche à Bon Marché. Sur le New Orleans, Fort Isch son et Grand Isle, Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures a.m. arrivant à 7:35 heures p.m. Milles par aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1.

PELITES ANNONCES. Ne lisez pas ceci - A moins que vous ne soyez intéressé en les dernières nouvelles du jour. Nous expédierons gratuitement un paquet de Cartes Postales de choix et riches à caractère distingué sur votre demande.

Qui... de plus en plus cela lui parut possible. Il paraissait avec sa fille. Il aurait une raison d'être... de vivre... une consolation... A matin, sa résolution était prise. Il quitta l'auberge, se dirigea vers la villa Mimose. La surprise des habitants de celle-ci allait être grande. Mais il se disait que cela lui importait peu à présent qu'il n'aimait plus que son enfant. Le malheureux!... Le croyait-il donc vraiment? La maison paraît tout à coup dans son ocre de verdure et de fleurs. Elle était gaie, pimpante sous le clair soleil du matin. Les ardoises de la toiture luisaient; des rosiers grimpants accrochaient des guirlandes à sa façade. Des vols pâles de pigeons s'élevaient au-dessus d'elle, dans le ciel d'un bleu merveilleux. Tout heureux de la bonne nouvelle concernant la fillette, bonne nouvelle donnée par le médecin la veille et que le praticien allait certainement confirmer aujourd'hui. Bueco sifflait en riant les allées du jardin. Et Jacques allait toujours. Il ne songeait plus aux conséquences de sa démarche. Il avait tant souffert pendant des mois et des mois qu'une sorte de voile enveloppait à présent son cerveau et rendait confuses

pensée. Il arrivait près du rideau d'arbres qui bordait la propriété. Et il s'apprêtait à le franchir lorsque, dans le sentier qui venait de la grille toute proche, un homme parut qui, en apercevant Fréménil, s'arrêta net, comme cloué soudainement au sol. Des lèvres de cet homme un mot lui échappa: -Toi? Il le répétait: -Toi... Jacques... ici? C'était Claude frappé de stupeur... Claude qui s'était demeuré pendant une seconde s'il n'était pas le jonet d'un rêve. Mais Jacques parlait: -C'est moi... c'est bien moi, Claude. -Et tu venais... ici... à la villa? Il y eut un instant de silence. Les regards des deux hommes s'étaient croisés. Durant un moment ils restèrent attachés l'un à l'autre. Le visage de Claude qui, tout de suite, n'avait exprimé qu'une surprise... qu'une stupefaction profonde... accensait maintenant de l'ingénuité. L'ingénuité reprit d'une voix qui malgré lui tremblait: -Tu dois comprendre mon étonnement, Jacques... J'étais si peu préparé à cette rencontre. Et le tremblement... l'émotion de la voix augmentant encore: -Serais-tu donc revenu sur la

détermination si noble... si généreuse... prise par toi il y a quelques mois? Jacques ne répondit pas tout de suite. -Tu te tais... c'est que cette supposition est juste... Parle... Jacques. Le lieutenant regardait toujours cet homme dont l'émotion profonde... dont la frayeur étaient visibles. Il devinait la raison de cet émoi... de cette frayeur. Claude se disait que Jacques allait sans doute lui reprendre Gilberte. -Que Jacques allait sans doute briser son bonheur. Fréménil eut un sourire navrant. Et sur un ton plein d'amertume: -Ne crains rien de moi, Claude... Tu me connais assez, il me semble, pour ne pas douter de ma parole. Il n'est pas dans mes habitudes de commettre une action vile ou lâche. -Jacques. -Je devine tes soupçons, mon pauvre ami... Bannis toute inquiétude... Si je viens ici, ce n'est pas, crois le bien, avec des pensées de haine contre votre bonheur, ou contre votre repos. Claude s'étonnait: -Tu n'en veux pas à notre bonheur? -Je te le déclare à nouveau. -Mais alors, quels sont tes desseins?

-Mes desseins?... Je viens vous demander ce qui est à moi... ce qui m'appartient. Les yeux de Claude manifestèrent sa surprise profonde: -Ce qui t'appartient ici... Jacques? -Oui... tout ce que j'aime... tout ce qui, seul, peut me rattacher désormais à l'existence. -Je ne comprends vraiment pas. Et voici qu'il tremblait plus violemment encore. En cette minute Jacques ne jouait-il pas avec lui un jeu féroce? Ne se vengeait-il pas cruellement... le malheureux... de tout ce que, depuis des ans, il avait souffert? Claude se le demandait avec agouasse. Mais Fréménil mettait fin à cette torture morale dont il avait conscience. -Tu vas avoir prochainement, à ton tour, un enfant qui portera sur lui toutes les espérances... Tu ne t'étonneras donc pas que je vienne réclamer celle que forcément tu n'aimeras plus autant et que moi... de loin... me désespérerai... j'adore: ma Jacqueline! -Tu veux Jacqueline? -Je veux Jacqueline. -Mais songe à tout ce qui s'oppose à la réalisation de ton désir! -Je vous laisse vos joies...

vos félicités: rendez-moi ma fille. -Ecoute, Jacques... -Je veux mon enfant... -Mais alors... tu nous le reprends ce bonheur que tu dis vouloir nous laisser! -N'affirme pas cela, Claude... Je suis maintenant que vous pouvez être heureux sans Jacqueline. -Ah! qu'oses-tu prétendre là? -La vérité. Et comme Claude hochait la tête: -La vérité, répéta-t-il avec plus de force encore. Et cette conviction bien établie, bien arrêtée est étayée sur des preuves... sur des constatations que j'ai faites de mes yeux... que j'ai faites, te dis-je. -Et moi, je t'assure que tu te trompes. Tu es tant souffert, mon pauvre Jacques, que cela est compréhensible... Tu as été victime de quelque aberration. -J'ai vu... j'ai vu... Gilberte n'aime plus autant sa fille... Et quand un autre enfant sera par elle mis au monde, cette affection s'atténuera encore. -Ah!... Dieu!... Jacques à cette heure souffrait comme Claude. Dans leurs deux pensées s'élevaient les mêmes suppositions... dans leurs deux coeurs, les mêmes tortures. Et ila étaient là, l'un en face de l'autre, accusateurs et suppliciés.

-Jacques!... -Va prévenir celle qui est ta femme et dis-lui que je veux mon enfant. Jacques, ne parle pas ainsi!... Tu es en proie à la fièvre... Remets-toi... Et crois à ce que je t'affirme... à ce que je vais te jurer. -D'autres, comme toi, m'ont fait des serments et le temps les a détruits. -Que veux-tu dire? -Bien. Je me comprends... Je ne crois plus à rien... je ne veux plus croire. -Jacques il le faut... Pour Gilberte! -Non. Ces mots, le lieutenant l'articula si violemment que l'ingénieur recula. -Comment... pour Gilberte même!... -Gilberte est hors de ma vie. -Alors pour Jacqueline? -Que demandes-tu pour elle? -Je te demande de renoncer à ton projet. -Je veux que ma fille soit heureuse. -Elle le sera. -Rien ne me le prouve! -Si l'affection sincère, véritable que nous avons pour elle... Gilberte l'adore... Et la chère mignonne ne saurait vivre sans sa mère: l'arracher à elle, délicate et frêle comme elle l'est... ce serait l'exposer aux pires dangers, mon pauvre Jacques. -Tu exagères.

-Je dis ce que je pense, ce que est. Jacqueline est un enfant dont la santé nous a causé déjà bien des inquiétudes. Hier encore, nous avons en cause d'elle, une peur affreuse; aujourd'hui, heureusement, le danger est conjuré. Mais son rétablissement complet exigera des soins constants et qu'une mère seule est en mesure de donner... La séparation de cette mère, je te le répète, ce serait décider de sa perte. -Tu mens... tu mens... Claude recula encore devant l'injure. Et, plus pâle, les poings serrés: -Jacques... tu n'as rien ignoré de mes sentiments d'affection. Tu sais quelle adoration j'ai toujours vouée à ma mère... Eh bien, sur sa vie... je te jure que ce que je viens de te dire est vrai. -Mon Dieu!... mon Dieu! C'était l'officier qui reculait à présent... et qui portait ses mains à son front. Pouvaît-il douter plus longtemps de la sincérité de Claude? Non. Ce que celui-ci venait de dire était exact, Jacques savait de quelle tendresse Claude n'avait jamais cessé d'entourer sa mère. Ce serment qu'il venait de faire était formulé dans toute la sincérité de son âme. Lui... Jacques, s'était donc trompé! A continuer.